## Khôlles de Mathématiques

Kylian Boyet, George Ober, Hugo Vangilluwen, Jérémie Menard 19 novembre 2023

1 Preuve de l'expression des solutions réelles des EDL homogènes d'ordre 2 à coefficients constants réels dans le cas  $\Delta < 0$  (en admettant la connaissance de l'expression des solutions à valeurs complexes des EDLH2 à coeff. constants).

Démonstration. Notons  $\mathcal{S}_{H,\mathbb{C}}$  et  $\mathcal{S}_{H,\mathbb{R}}$  les ensembles des solutions complexes et réelles de l'équation différentielle, puisque nous nous plaçons dans le cas  $\Delta < 0$  et  $\alpha \pm i\beta$  les deux racines complexes conjuguées.

$$S_{H,\mathbb{C}} = \left\{ \begin{array}{l} \mathbb{R} \to \mathbb{C} \\ t \mapsto \lambda e^{(\alpha + i\beta)t} + \mu e^{(\alpha - i\beta)t} \end{array} \middle| (\lambda, \mu) \in \mathbb{C}^2 \right\}$$

Montrons que  $\forall f \in \mathcal{S}_{H,\mathbb{C}}, \operatorname{Re}(f) \in \mathcal{S}_{H,\mathbb{R}}$ Soit  $f \in \mathcal{S}_{H,\mathbb{C}}$  fq.

$$f \in \mathcal{D}^2(\mathbb{R}, \mathbb{C}) \implies \operatorname{Re}(f) \in \mathcal{D}^2(\mathbb{R}, \mathbb{R})$$

Et, de plus, par morphisme additif de Re

$$a_2 \text{Re}(f)'' + a_1 \text{Re}(f)' + a_0 \text{Re}(f) = \text{Re}(a_2 f'' + a_1 f' + a_0 f) = 0$$

D'où, avec  $f: t \mapsto e^{(\alpha+i\beta)t}$ ;  $\operatorname{Re}(f(t)) = \operatorname{Re}(e^{(\alpha+i\beta)t}) = e^{\alpha t} \cos(\beta t)$ . Qui appartient donc à  $\mathcal{S}_{H,\mathbb{R}}$ En suivant le même raisonnement pour  $\operatorname{Im}(f)$ ,  $(t \mapsto e^{\alpha} \sin(\beta t)) \in \mathcal{S}_{H,\mathbb{R}}$ Ainsi, par combinaison linéaire (qui se base sur le principe de superposition),

$$\left\{ \begin{array}{l} \mathbb{R} \to \mathbb{R} \\ t \mapsto \lambda e^{\alpha t} \cos(\beta t) + \mu e^{\alpha t} \sin(\beta t) \end{array} \middle| (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2 \right\} \subset \mathcal{S}_{H, \mathbb{R}}$$

Réciproquement, soit  $f \in \mathcal{S}_{H,\mathbb{R}}$  fq. Puisque  $\mathbb{R} \subset \mathbb{C}$ ,  $f \in \mathcal{S}_{H,\mathbb{C}}$ .

$$\exists (a,b) \in \mathbb{C}^2 : f \left| \begin{array}{l} \mathbb{R} \to \mathbb{C} \\ t \mapsto ae^{(\alpha+i\beta)t} + be^{(\alpha-i\beta)t} \end{array} \right.$$

Or, puisque toutes les valeurs de f sont réelles, en notant  $(a_r, a_i, b_r, b_i)$  les parties réelles et imaginaires respectives de a et b.

$$\forall t \in \mathbb{R}, f(t) = \operatorname{Re}(f(t))$$

$$= \operatorname{Re}(ae^{(\alpha+i\beta)t} + be^{(\alpha-i\beta)t})$$

$$= \operatorname{Re}((a_r + ia_i)e^{(\alpha+i\beta)t} + (b_r + ib_i)e^{(\alpha-i\beta)t})$$

$$= a_r \cos(\beta t)e^{\alpha} - a_i \sin(\beta t)e^{\alpha} + b_r \cos(\beta t)e^{\alpha} + b_i \sin(\beta t)e^{\alpha}$$

$$= (a_r + b_r)\cos(\beta t)e^{\alpha} + (b_i - a_i)\sin(\beta t)e^{\alpha}$$

Ainsi,

$$f \in \left\{ \begin{array}{l} \mathbb{R} \to \mathbb{R} \\ t \mapsto \lambda e^{\alpha t} \cos(\beta t) + \mu e^{\alpha t} \sin(\beta t) \end{array} \middle| (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2 \right\}$$

Ce qui conclut la preuve par double inclusion.

## 2 Existence et unicité d'une solution au problème de Cauchy pour les EDL d'ordre 2 à coefficients constants et second membre continu sur *I* (cas complexe puis cas réel).

Considérons le problème de Cauchy suivant :

$$\begin{cases} a_2y'' + a_1y' + a_0y = b \text{ sur } J \\ y(t_0) = \alpha_0 \\ y'(t_0) = \alpha_1 \end{cases} \quad \text{où } (\alpha_0, \alpha_1) \in \mathbb{K}^2, t_0 \in J, (a_0, a_1, a_2) \in \mathbb{K}^2 \times \mathbb{K}^*, b \in \mathcal{F}(J, \mathbb{K}) \end{cases}$$

Si b est continu sur J, alors ce problème de Cauchy admet une unique solution définie sur J.

Démonstration. Cas 1.  $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ 

Nous savons que sous l'hyphothèse de continuité de b sur J, les solutions de (EDL2) définies sur J constituent le plan affine S:

$$S = \left\{ \lambda f_1 + \mu f_2 + s | (\lambda, \mu) \in \mathbb{C}^2 \right\}$$

où s est une solution particulière de (EDL2),  $(f_1, f_2)$  sont deux solutions de (EDLH2) qui engendrent  $S_h$ . On a :

$$f: J \to \mathbb{C} \text{ est sol. du pb de Cauchy} \iff \begin{cases} f \text{ sol de (EDL2) sur } J \\ f(t_0) = \alpha_0 \\ f'(t_0) = \alpha_1 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} f \in S \\ f(t_0) = \alpha_0 \\ f'(t_0) = \alpha_1 \end{cases}$$

$$\iff \exists (\lambda, \mu) \in \mathbb{C}^2 : \begin{cases} f = \lambda f_1 + \mu f_2 + s \\ \lambda f_1(t_0) + \mu f_2(t_0) + s(t_0) = \alpha_0 \\ \lambda f'_1(t_0) + \mu f'_2(t_0) + s'(t_0) = \alpha_1 \end{cases}$$

$$\iff \exists (\lambda, \mu) \in \mathbb{C}^2 : \begin{cases} f = \lambda f_1 + \mu f_2 + s \\ \lambda f_1(t_0) + \mu f'_2(t_0) = \alpha_0 - s(t_0) \\ \lambda f'_1(t_0) + \mu f'_2(t_0) = \alpha_1 - s'(t_0) \end{cases}$$

On en déduit donc que  $(\lambda, \mu)$  doit être solution d'un système linéaire (2, 2). On a une unique solution si et seulement si les déterminant de ce système est nul. Explicitons alors le déterminant de ce système, que l'on notera D.

$$D = \begin{vmatrix} f_1(t_0) & f_2(t_0) \\ f'_1(t_0) & f'_2(t_0) \end{vmatrix} = f_1(t_0) \cdot f'_2(t_0) - f_2(t_0) \cdot f'_1(t_0)$$

Notons  $\Delta$  le discriminant de l'équation caractéristique de (EDL2)  $(a_2r^2 + a_1r^1 + a_0 = 0)$ . On distingue alors deux cas selon la nullité ou non de  $\Delta$ . Traitons d'abord le cas  $\Delta \neq 0$ . On peut choisir :

$$f_1(t_0) = e^{r_1 t_0}$$
 et  $f_2(t_0) = e^{r_2 t_0}$   
 $f'_1(t_0) = r_1 e^{r_1 t_0}$  et  $f'_2(t_0) = r_2 e^{r_2 t_0}$ 

Donc (en sachant que  $\Delta \neq 0 \Rightarrow r_1 \neq r_2$ ):

$$D = e^{r_1 t_0} \cdot r_2 e^{r_2 t_0} - r_1 e^{r_1 t_0} \cdot e^{r_2 t_0} = (r_2 - r_1) \cdot e^{r_1 t_0 + r_2 t_0} \neq 0$$

Dans le deuxième cas, on a  $\Delta = 0$ ; on peut alors prendre :

$$f_1(t_0) = e^{r_0 t_0}$$
 et  $f_2(t_0) = t_0 e^{r_0 t_0}$ 

Ainsi:

$$D = e^{r_0 t_0} \left( r_0 t_0 e^{r_0 t_0} + e^{r_0 t_0} \right) - r_0 e^{r_0 t_0} \times t_0 e^{r_0 t_0} = e^{2r_0 t_0} \neq 0$$

On remarque alors que, dans les deux cas,  $D \neq 0$ , donc le système (2,2) étudié admet une unique solution, donc il existe

un unique couple  $(\lambda, \mu)$  le vérifiant d'où l'unicité et existence d'une solution au problème de Cauchy.

Cas 2.  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ 

$$(a_0, a_1, a_2) \in \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^*, (\alpha_0, \alpha_1) \in \mathbb{R}^2, b \in C^0(J, \mathbb{R})$$

**Existence**: Puisque  $\mathbb{R} \subset \mathbb{C}$ , le problème de Cauchy admet, dans  $\mathbb{R}$ , une solution à valeurs complexes g. Posons f = Re(g) et montrons que f est une solution réelle du problème de Cauchy.

- $\star g \in \mathcal{D}^2(J, \mathbb{C}) \text{ donc } f \in \mathcal{D}^2(J, \mathbb{R})$
- $\star~g$  vérifie  $a_2g''+a_1g'+a_0g=b$  sur J donc en prenant  $\mathrm{Re}(\cdot)$  :

$$\operatorname{Re}(a_2 g'' + a_1 g' + a_0 g = b) = \operatorname{Re}(b) \iff a_2 \operatorname{Re}(g'') + a_1 \operatorname{Re}(g') + a_0 \operatorname{Re}(g) = b$$

$$\iff a_2 f'' + a_1 f' + a_0 f = b \operatorname{sur} J$$

- $\star f(t_0) = \operatorname{Re}(g(t_0)) = \operatorname{Re}(\alpha_0) = \alpha_0$
- $\star f'(t_0) = \text{Re}(g(t_0))' = \text{Re}(g'(t_0)) = \text{Re}(\alpha_1) = \alpha_1$

Donc f est une solution réelle définie sur J au problème de Cauchy.

Unicité : Soient  $f_1$  et  $f_2$  deux fonctions à valeurs réelles solutions du problème de Cauchy ci-dessus fixées quelconques : puisque  $\mathbb{R} \subset \mathbb{C}$ ,  $f_1$  et  $f_2$  sont des fonctions à valeurs dans  $\mathbb{C}$  solutions du même problème de Cauchy; or il y a unicité de la solution au problème de Cauchy dans les fonctions à valeurs complexes, donc  $f_1 = f_2$  dans  $\mathcal{F}(J, \mathbb{C})$ , donc  $f_1 = f_2$  dans  $\mathcal{F}(J, \mathbb{R})$ .

## Les solutions d'une EDL<sub>2</sub> constituent un espace 3 vectoriel.

Soient  $(a,b) \in \mathbb{C}^2$ , f et g les solutions, définies sur  $\mathbb{R}$  à valeurs dans  $\mathbb{C}$ , des problèmes de Cauchy suivants:

$$\begin{cases} y'' + ay' + by = 0 \\ y(3) = 1 \\ y'(3) = 0 \end{cases}$$
 et 
$$\begin{cases} y'' + ay' + by = 0 \\ y(3) = 0 \\ y'(3) = 1 \end{cases}$$

Comment s'exprime la solution définie sur  $\mathbb R$  de  $\begin{cases} y'' + ay' + by = 0 \\ y(3) = \alpha \\ y'(3) = \beta \end{cases}$  pour  $(\alpha, \beta) \in \mathbb R^2$  fixés? Peut-on affirmer que le plan vectoriel des solutions définies de  $(\alpha, \beta) \in \mathbb R^2$  fixés?

y'' + ay' + by = 0 est  $\{\lambda \cdot f + \mu \cdot g | (\lambda, \mu) \in \mathbb{C}^2\}$ 

Démonstration. La solution s'exprime simplement comme combinaison linéaire de f et g, plus précisément, la combinaison linéaire en  $\alpha$  et  $\beta$ . En effet, soient de tels scalaires, et soient f et gde telles solutions, on a :

$$(\alpha \cdot f + \beta \cdot g)'' + a(\alpha \cdot f + \beta \cdot g)' + b(\alpha \cdot f + \beta \cdot g) = 0$$
, par définition des espaces vectoriels.

Et de même, 
$$(\alpha \cdot f + \beta \cdot g)'(3) = \alpha \cdot f'(3) + \beta \cdot g'(3) = \alpha$$
, et  $(\alpha \cdot f + \beta \cdot g)''(3) = \alpha \cdot f''(3) + \beta \cdot g''(3) = \beta$ .

Ce qui suffit par unicité des solutions ( de la donc) d'un problème de Cauchy dans le cadre du théorème du cours.

Pour ce qui est du plan vectoriel des solutions, noté  $\Omega$ , notons aussi  $\Phi$  l'ensemble proposé. L'inclusion  $\Phi \subset \Omega$  est triviale par propriété de linéarité des espaces vectoriels. Finalement, pour  $\Omega \subset \Phi$ , soit  $\omega \in \Omega$ , forcément,  $\omega$  vérifie l' $EDL_2$ , mais aussi des conditions de Cauchy bien que celles-ci soient non-spécifiées, ainsi posons  $\omega'(3) = \delta$  et  $\omega''(3) = \theta$ , donc en particulier,  $\omega = \delta \cdot f + \theta \cdot g$ , d'où l'égalité par double inclusion. 

## 4 Formules de Cramer pour les systèmes $2 \times 2$

Résolution générale des systèmes linéaires à 2 équations et 2 inconnues en fonction du déterminant du systèmes (tous les cas ne sont pas nécessairement à envisager) Considérons le système linéaire à deux équations et à deux inconnues (x, y):

$$(S) \begin{cases} ax + by = b_1 & (E_1) \\ cx + dy = b_2 & (E_2) \end{cases}$$
 (1)

dont  $(a, b, c, d) \in \mathbb{K}^4$  sont les coefficients et  $(b_1, b_2) \in \mathbb{K}^2$  sont les seconds membres.

1. (S) admet une unique solution si et seulement si  $\begin{vmatrix} a & b \\ c & d \end{vmatrix} = ad - bc \neq 0$ . De plus, dans ce cas, la solution est

$$\left(\begin{array}{c|c} b_1 & b \\ b_2 & d \\ \hline \begin{vmatrix} a & b \\ c & d \\ \end{array}, \begin{vmatrix} a & b_1 \\ c & b_2 \\ \hline \begin{vmatrix} a & b \\ c & d \\ \end{array}\right) \tag{2}$$

2. Si ad - bc = 0, alors l'ensemble des solutions est soit vide, soit une droite affine de  $\mathbb{K}^2$ , soit  $\mathbb{K}^2$ .

Démonstration. Procédons par disjonction de cas.

- Supposons que  $ad bc \neq 0$ .
  - Supposons que  $a \neq 0$ .

$$(S) \iff \begin{cases} ax + by = b_1 \\ (d - \frac{bc}{a})y = b_2 - \frac{c}{a}b_1 & (L_1 \leftarrow L_1 - \frac{c}{a}L_2) \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} ax + by = b_1 \\ (ad - bc)y = ab_2 - cb_1 & (L_1 \leftarrow aL_1) \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} ax = \frac{1}{a}\left(b_1 - b\frac{ab_2 - cb_1}{ad - bc}\right) = \frac{1}{a}\frac{adb_1 - bcb_1 + abb_2 - bcb_2}{ad - bc}$$

$$y = \frac{ab_2 - cb_1}{ad - bc}$$

$$\iff \begin{cases} ax = \frac{db_1 - bb_2}{ad - bc} = \frac{\begin{vmatrix} b_1 & b \\ b_2 & d \end{vmatrix}}{\begin{vmatrix} c & d \\ a & b \end{vmatrix}}$$

$$\downarrow c & d \\ y = \frac{ab_2 - cb_1}{ad - bc} = \frac{\begin{vmatrix} a & b_1 \\ c & b_2 \end{vmatrix}}{\begin{vmatrix} c & b_2 \\ a & b \end{vmatrix}}$$

Donc le système admet une unique solution qui est celle annoncée.

• Supposons que a = 0. L'hypothèse  $ad - bc \neq 0$  implique  $bc \neq 0$  donc  $b \neq 0$  et  $c \neq 0$ .

$$(S) \iff \begin{cases} by = b_1 \\ cx + dy = b_2 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} x = \frac{1}{c} \left( b_2 - d \frac{b_1}{b} \right) \\ y = \frac{b_1}{b} \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} ax = \frac{db_1 - bb_2}{-bc} = \frac{\begin{vmatrix} b_1 & b \\ b_2 & d \end{vmatrix}}{\begin{vmatrix} c & d \end{vmatrix}}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} y = \frac{-cb_1}{-bc} = \frac{\begin{vmatrix} c & b \\ b_2 & d \end{vmatrix}}{\begin{vmatrix} c & b_2 \\ c & d \end{vmatrix}}$$

Donc le système admet une unique solution qui est celle annoncée.  $ad-bc=0. \label{eq:ad-bc}$ 

• Supposons  $a \neq 0$ . En reprenant la méthode pivot de Gauss,

$$(S) \iff \begin{cases} ax + by = b_1 \\ (d - \frac{bc}{a})y = b_2 - \frac{c}{a}b_1 \quad (L_1 \leftarrow L_1 - \frac{c}{a}L_2) \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} ax + by = b_1 \\ (ad - bc)y = ab_2 - cb_1 \quad (L_1 \leftarrow aL_1) \end{cases}$$

Donc le système est de rang 1 avec une condition de compatibilité. Si  $ab_2 - cb_1 \neq 0$ , (S) n'admet aucune solution.

Sinon  $ab_2 - cb_1 = 0$ 

$$(S) \iff ax + by = b_1 \iff \binom{x}{y} \in \left\{ \binom{\frac{b_1}{a} - b\frac{t}{a}}{t} \mid t \in \mathbb{K} \right\}$$
 (3)

Donc (S) admet un droite affine de solutions.

• Supposons a = 0. Puisque ad - bc = 0, alors bc = 0 donc b ou c est nul.

• Si 
$$c = 0$$
,

$$(S) \iff \begin{cases} by = b_1 \\ dy = b_2 \end{cases}$$

• Si b = 0.

$$(S) \iff \left\{ \begin{array}{rcl} by & = & b_1 \\ 0 & = & b_2 \end{array} \right.$$

- Si  $b_2 = 0$ , (S) n'admet aucune solution.
- Si  $b_2 \neq 0$ ,  $(S) \iff dy = b_2$

• Si d=0,  $(S) \iff 0=b_2$ . (S) n'admet aucune solution  $(b_2\neq 0)$  ou admet  $\mathbb{K}^2$  comme ensemble des solutions  $(b_2=0)$ .

• Si 
$$d \neq 0$$
,  $(S) \iff y = \frac{b_2}{d} \iff \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \left\{ \begin{pmatrix} t \\ \frac{b_2}{d} \end{pmatrix} \mid t \in \mathbb{K} \right\}$ . Donc (S)

admet une droite affine de solutions.

• Si 
$$b \neq 0$$

$$(S) \iff \begin{cases} y = \frac{b_1}{b} \\ 0 = b_2 - \frac{db_1}{b} \end{cases}$$

- Si  $b_2 \frac{db_1}{b} \neq 0$ , (S) n'admet aucune solution.
- Si  $b_2 \frac{db_1}{b} = 0$ ,  $(S) \iff y = \frac{b_1}{b} \iff \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \left\{ \begin{pmatrix} t \\ \frac{b_1}{d} \end{pmatrix} \mid t \in \mathbb{K} \right\}$  donc (S) admet une droite affine de solutions.

• Si 
$$c \neq 0$$
 alors  $b = 0$ 

$$(S) \iff \left\{ \begin{array}{rcl} 0 & = & b_1 \\ cx + dy & = & b_2 \end{array} \right.$$

- Si  $b_1 \neq 0$ , (S) n'admet aucune solution.
- Si  $b_1 = 0$ ,  $(S) \iff x = \frac{b_2}{c} \frac{d}{c}y \iff \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \left\{ \begin{pmatrix} \frac{b_2}{c} \frac{d}{c}t \\ t \end{pmatrix} \mid t \in \mathbb{K} \right\}$  donc (S) admet une droite affine de solutions.